

A D C I F E
ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DE LA CIVILISATION
FRANÇAISE ET EUROPÉENNE

Site : www.adcife.fr
Courrier électronique : adcife@gmail.com

Conférence de Fiorina Lignier

Daniel Lecomte et Jean-Louis Chaton accueillent et remercient chaleureusement Fiorina Lignier et son fiancé Maxime Jacob de s'être déplacés jusqu'à Troyes. Après avoir remercié à leur tour l'ADCIFE et l'auditoire de sa présence, c'est avec un grand courage que Fiorina et Maxime ont témoigné de leur combat qui est retracé dans leur livre « *Tir à vue* »¹, devant les adhérents venus les écouter.

Fiorina Lignier, vingt ans, est étudiante en philosophie. Elle est originaire d'Amiens dans la Somme. Du choc subit, à la douleur quotidienne en passant par l'indifférence du pouvoir, de la justice et des médias, Fiorina se livre sur cette journée qui a bouleversé sa vie, ainsi que sur sa convalescence. Quant à Maxime, il fait part à l'assemblée de son analyse de la répression policière constatée lors de la crise des « Gilets jaunes ».

Un choc et « une vie en pause »

*« Samedi 8 décembre 2018, Paris, Champs-Élysées. Acte IV du mouvement des « Gilets jaunes ». Une barricade proche du drugstore est incendiée par des casseurs. Les forces de l'ordre, censées les réprimer, tirent une volée de grenades lacrymogènes sur des manifestants pacifiques regroupés de l'autre côté de l'avenue. Soudain, touchée par un des projectiles, Fiorina s'écroule, le visage en sang. [...] Le pronostic s'avère lourd, très lourd : l'œil gauche de la jeune étudiante de vingt ans est définitivement perdu »*².

Pour Fiorina et Maxime, il s'agit de leur toute première manifestation. L'ambiance est plutôt bon enfant au cours de la matinée. Puis au fur et à mesure de la journée, des casseurs sont venus se greffer parmi les manifestants pacifiques. Fiorina subit de multiples fractures à la face, des traumatismes et une importante perte de sang. « *L'État m'a pris mon œil* », affirme t'elle. Trois opérations chirurgicales ont été effectuées pour « reconstituer » le visage.

Son quotidien est chamboulé par des douleurs permanentes qui l'empêche de vivre normalement. Maxime doit l'aider dans certains actes du quotidien. Fiorina a dû interrompre ses études. Elle n'est pas **retournée** en cours depuis plus d'un an. Elle ne peut sortir sans son chapeau et ses lunettes de soleil.

Trois personnes ont perdu un œil au cour de cette même journée. Il s'agit des trois premières « gueules cassées » du mouvement.

Une indifférence générale

Il s'agit de la puissance publique, censée protéger ses citoyens, des médias qui ont étouffé ce drame, ainsi qu'une partie de la famille de Fiorina qui lui a tourné le dos.

1 Fiorina Lignier, *Tir à vue, la répression selon Macron*, Via Romana, 2019, 19€.

2 Extrait de *Tir à vue*.

L'enquête est menée par l'Inspection Générale de la Police Nationale mais le risque est que l'affaire soit classée. Bien entendu Fiorina n'est pas la seule victime de l'indifférence de l'État. Il faut aussi penser au sort d'autres « Gilets Jaunes » blessés comme elle et qui n'ont pas les moyens de cotiser pour une mutuelle alors que les immigrés illégaux bénéficient de l'Aide Médicale d'État, c'est à dire d'un accès aux soins gratuits financé en totalité par le contribuable français.

L'évènement est d'abord occulté par les médias qui attendent plusieurs semaines avant de l'évoquer, afin d'en éliminer l'impact auprès du grand public et le rendre anecdotique. Par comparaison, Théo Luhaka, en 2016, a bénéficié d'une couverture médiatique immédiate et d'une visite du président Hollande, alors que la bavure policière n'est toujours pas démontrée à ce jour. En outre, les mêmes médias ont accordé peu d'importance aux enquêtes pénales visant Théo et sa famille.

C'est surtout la presse alternative, *Russia Today*, *Sputnik* et *TV Liberté*, qui s'est intéressée au cas de Fiorina, dès le mois de décembre 2018. Il faut attendre le 18 janvier 2019 pour que le journal *Libération* y consacre un article et le mois d'avril suivant pour que BFM TV fasse un reportage.

Peu de médias *mainstream*, en dehors d'une ancienne journaliste de *Marianne* et d'un ancien journaliste de *Libération*³, auxquels Maxime et Fiorina ont rendu hommage, se sont réellement intéressés aux « Gilets jaunes » blessés par la répression policière. Ils ont préféré axer leur communication sur la casse du mobilier urbain ou du mythique *Fouquet's* plutôt que sur des personnes gravement touchées. Les bobards médiatiques ont permis d'amalgamer le mouvement à l'extrême-droite en qualifiant les manifestants d'extrémistes avec leurs drapeaux régionaux, voire d'antisémites pour faire cesser le soutien massif de l'opinion publique à cette France des ronds-points. Les médias ont également préféré faire émerger des « *leaders en cartons* » pour discréditer et caricaturer le mouvement. Ainsi, les syndicats et la gauche se sont progressivement emparés d'un mouvement devenu aujourd'hui fantôme.

Une répression de l'État assumée par le Pouvoir

La majeure partie du livre « *Tir à vue* » est consacrée à cette répression. Maxime Jacob assiste beaucoup sur la distinction entre la police et les forces de l'ordre de manière générale, afin d'éviter tout amalgame et rappelant son respect pour ces dernières. La répression est du seul fait de la police nationale. Les forces de l'ordre quant à elles se composent également des gendarmes mobiles qui sont mieux formés à la gestion des manifestations alors qu'ils ont été peu déployés durant les différents samedis de mobilisation.

De 1986 à 2018, et à la suite l'affaire Malik Oussekine, la doctrine du maintien de l'ordre se résumait à zéro mort. Il ne fallait pas aller au contact des manifestants. Or suite aux incidents du 1^{er} décembre 2018, cette doctrine a totalement changé. Désormais, les policiers ne doivent plus reculer. Par ailleurs, ont été mobilisées des unités non formées au maintien de l'ordre comme la Brigade anti-criminalité (BAC) ou la Brigade de recherche et d'intervention (BRI).

En ce qui concerne l'utilisation des armes, il y a eu 11 mille tirs de LBD (*flashball*) en trois mois, soit plus qu'en une année normale. Les LBD ont été utilisés de manière massive par des personnes mal formées, avec des munitions nouvelles permettant des tirs à 50 mètres. Au cours des 22 et 23 décembre 2018, l'État a commandé 1 400 armes supplémentaires de ce type. Il y a

³ Il s'agit d'Aude Lancelin et de Vincent Glad. Ce dernier n'est pas explicitement nommé pendant la conférence mais c'est le seul journaliste à avoir tenu une veille sur les « Gilets jaunes ». Il est licencié de *Libération* en février 2019.

également eu l'usage des grenades de désencerclement qui doivent être utilisées sur ordre direct de la Préfecture de Police de Paris et non à l'initiative des policiers eux-même. Dans l'assistance, il est notamment fait remarqué que les LBD sont utilisés contre les gens de la France dite périphérique mais pas dans les cités lorsqu'il y a des émeutes.

Les casseurs étaient mélangés avec des personnes pacifiques. Or des grenades ont été tirées à vue d'homme et ont provoqué de graves blessures comme des mains ou des pieds arrachés, ainsi que des visages mutilés. Le pouvoir a communiqué dans la presse sur ce changement de doctrine afin d'intimider les manifestants et de diminuer leur nombre. Pourtant la justice fait semblant d'agir quand même contre la répression mais uniquement envers les policiers, c'est à dire les petites mains du système répressif. Les donneurs d'ordre quant à eux ne seront jamais inquiétés.

L'espoir

Fiorina a tenu à remercier les personnes qui l'ont soutenue depuis plusieurs mois, à commencer par tous les anonymes qui ont contribué à la cagnotte en ligne. Par ailleurs, elle est accompagnée par l'association *Solidarité pour tous* qui prend en charge les frais d'avocat. Ce soutien est plus intéressant que l'aide juridictionnelle.

Quant au mouvement des « Gilets jaunes », il est aujourd'hui terminé mais la colère gronde toujours... **D'après Fiorina, Il a permis à des citoyens de s'intéresser à la politique et de marquer une génération. Les « Gilets jaunes » à l'origine sont la « France éternelle » issue de tous les bords politiques et non une minorité de casseurs d'extrême-gauche ou des banlieues.**

A l'issue de cette présentation et de vifs applaudissements, des échanges, de nombreuses questions ont été posées à Fiorina Lignier et Maxime Jacob.